



SÉMINAIRE PROMU 2021 NANTES EN CONTROVERSES

28/03/21 - 31/03/21

MATIÈRES



CE QUE LE LIVRET DE L'EUP RACONTAIT :

Le séminaire “Des projets urbains face aux enjeux sociaux et environnementaux” vise à informer de manière pragmatique et située les postures professionnelles de l'urbanisme et de l'aménagement dans le contexte de la crise contemporaine des limites, entre dystopie, sur-modernité, modernisation écologique, utopie transitionnelle et modernités alternatives. Il s'agit d'un travail sur les perspectives d'action individuelle et collective qui explore divers aspects de l'engagement professionnel en situation de controverse :

Extension des prises et des controverses dans le domaine de l'urbanisme et de l'aménagement

Approches de l'habiter de la controverse : cas, situations, singularités, géohistoires, subjectivités ;

Approches critiques de la conflictualité et de la contre-expertise

Approches critiques de la participation et de l'acceptabilité sociale.

Le temps d'une transition socio-écologique au contenu très hétérogène voire clivé (et si tant est qu'elle existe vraiment), des situations de controverse sont envisagées. Elles sont d'intensités et de causes très variables requérant sens de l'action, de l'enquête, de la relation, acteurs, alliés, coalitions, coproductions, innovations, (ré)inventions, bref désir, confiance, tact et imagination.

CE QU'IL S'EST PASSÉ :

Trois jours à Nantes

Observations, recueils, rencontres sur les controverses en aménagement

ZAD, Ile-de-Nantes, Ateliers Magellan, Stade de la Beaujoire, CHU, Jardin extraordinaire/Carrière Misery, Rezé, Jardin des ronces, Berges de l'Erdre, Commerce, Vélo route à 50 otages, Notre-Dame-des-Landes, Docks de Chantenay, Bernardière

=

UNE ÉCRITURE COLLECTIVE



OBSERVATIONS DE LA CONFLICTUALITÉ ORDINAIRE

L'avenue de la gare
Est dénuée de végétation
Chaleur !

Une fois arrivés à Nantes, l'un des tramways empruntés suit le tracé de l'Erdre. Ici comme à Paris, les quais sont un lieu de rencontre privilégié. La rivière et sa verdure environnante viennent entraver cette idée d'un Nantes inorganique.

Le lendemain, continuant notre parcours nantais dans le quartier Batignolles à côté du stade de la Beaujoire, en traversant le périphérique, nous sommes directement immergés dans l'ancien quartier ouvrier. Une succession de pavillons fait face à un vaste jardin familial. Notre visite se termine sous le brouhaha des pelleteuses qui témoigne du renouveau d'un site qui semble évoluer de manière décousue.

Tiers lieu :

Si l'on doit trouver un symbole de la controverse associé à Nantes, le projet d'aéroport de Notre Dame des Landes apparaît comme étant le favori. Bien que populaire, il n'est pas le seul projet controversé et ce, surtout à Nantes. Au cœur des opérations, les interstices créés dans les temps d'attente d'un projet, permettraient de recevoir un public qui serait acteur d'un urbanisme transitoire actif. Pourtant, ces derniers sont souvent peu acceptés par les élus, peut-être par peur du squat.



Le rapport à la controverse dans l'aménagement Nantais :

Marie : Les mobilisations citoyennes et habitantes sont plus automatiques/habituelles et ancrées dans les mentalités nantaises. On parle même de « dialogue à la Nantaise » si on reprend les mots d'un acteur avec qui on a échangé. Le dialogue à la nantaise part du principe de faire participer des gens de tout âge, de tous genres, dans le dialogue de l'aménagement urbain à l'aide d'échanges et d'ateliers. L'un des projet phares et cas d'école de la controverse nantaise est la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, projet d'aéroport initié dans les années 1960's qui a été refusé par une part importante de la population et donc combattu jusqu'en 2018 année à laquelle le projet fut arrêté par le gouvernement. Cette mobilisation citoyenne fut longue, multiforme, rythmée par de nombreux évènements, sujette à débats et à conflits divers (que ce soit en interne ou en externe).

Louison : Sujet à discussion et débat la controverse rythme l'aménagement Nantais. La participation et la mobilisation citoyenne semblent fortes aux regards des acteurs avec qui nous avons pu échanger. D'une manière générale, les espaces aménagés sont surtout le fait des besoins de la collectivité et du « rouleau compresseur » des aménageurs. Mais des poches de résistances subsistent à l'image des occupations temporaires et de la mobilisation forte des associations.

CONFLITS/LUTTES/OPPOSITIONS



16h46 Le corbeau croasse et les graviers crissent

Walid : Village de la Bernardière : Nous avons le sentiment d'un village enclavé avec en son sein même des frontières mentales sans fracture urbaine réelle. "Qui vous a dit d'aller là-bas, c'est inconscient de demander à des étudiants d'y aller !" "Regardez-ma porte toute caillassée, c'est la graine de bandits qui traînent ici." "Je vous mets en garde de tourner à droite, à votre place je ne le ferai pas."
Nous tournons à droite.

Damien : ZAD Notre-Dame-des-Landes ; entre ambitions politiques et résistances citoyennes : Plus je m'approche du périmètre en question, plus je me demande pourquoi ces personnes ont choisi cet endroit pour un putain d'aéroport.

Des fermes, des vaches, une forêt avec des ruisseaux et des champs entourés de haies. Quelques routes sur lesquelles les automobilistes s'amuse à rouler trop vite. Un milieu donc qui est difficilement accessible de l'extérieur et qui est composé d'une riche biodiversité.

Et au milieu de ça, l'ambassade des occupants, une maison entourée de potagers. On voit plusieurs habitations en bois à côté et plus loin dans la forêt se cachent quelques tentes.

Il n'y a pas de bruit à part les oiseaux qui chantent.

Mahbouba : C'est un endroit profondément paisible, un lieu où on peut respirer de l'air frais et se sentir bien.

A la rolandière, dans un cheminement, à priori désert, on découvre doucement les traces de la ZAD. Une ambiance alternative, lunaire, et presque étrangère à l'endroit... Des implantations éparpillées et désordonnées un peu partout sur le territoire, bien que cet espace soit abandonné, il est occupé.

2 ans après l'abandon du projet, il n'y a plus beaucoup de traces de la mobilisation. On a l'impression que tout est revenu plus ou moins à la normale.

Marie : Arbre extraordinaire, touristification ou pratique locale ?

En 2016, le projet d'un jardin extraordinaire pour accueillir un arbre extraordinaire. Le tout a été dispensé de débats, de concertations et d'études de chiffrage sérieuses. Ce fut un projet Top-Down sans possibilité de réactions ou de vrais échanges. Le livre des personnes mobilisées qui parle du projet et de la contestation est un best-seller à l'échelle de la ville. [...]

L'opposition est née suite à la destruction d'une diversité d'usages et de biodiversité locale dans le seul but d'un « tourisme accru ». La création du parc a augmenté le prix du foncier de la zone.

16h48 Une méduse nage au fond du bar

Mouna : CHU, innovation ou rentabilité ?

Il reste encore beaucoup de travail à faire.

Est-ce vraiment un endroit propice pour le projet ?

Aucun piéton ni cycliste passe par là.

La friche permet d'avoir un aperçu du futur CHU.

Les cafés et restaurants me permettent de penser aux anciens usages du quartier

Le bruit des chantiers est omniprésent.

J'imagine que ce n'est pas évident de circuler en auto, vélo ou même à pied dans cette zone de travaux.

Bétonnantes, pourisseurs d'avenir fait le nouveau centre de Rezé

Sarah : Village de la Bernardière : Nous tombons nez à nez avec une maison en construction qui nous semble de meilleure qualité que ce à quoi nous nous attendions. Contraste : des articles de presse laissaient croire à une affaire close et à une forte mobilisation habitante. La réalité : une démobilitation, des habitants résignés attendant leur heure.

16h52 : le son des graviers me rappelle l'été

RÉSISTANCES

Walid : Village de la Bernardière : L'allée est une succession de maisons tantôt aux toits arrachés, aux ouvertures murées, tantôt aux maisons rasées, tantôt aux maisons pleines de vie. Au bout de cette rue, deux vieux messieurs discutent, nous les abordons. Ils incarnent la figure de ces "irréductibles Gaulois" aux yeux de Nantes Métropole, comme nous manque pas de l'indiquer avec humour l'un des messieurs "nous sommes le clan des Gaulois"

L'Autre Cantine (Aurélié)

11h09 : tout est calme, à part des marteaux qui tapent par intermittence

11h10 : je regarde à travers la fenêtre et j'observe des vêtements sur un étalage

11h11 : personne ne devrait dormir dehors

11h12 : un homme sort de l'immeuble et discute avec son ami, le temps que j'écrive cette phrase il est déjà parti avec son sac UberEat sur le dos

Sarah : Village de la Bernardière : Nous empruntons le chemin que la vieille dame nous a indiqué, il se situe en bout de ZUP, des immeubles avec balcon font face au village de la Bernardière. Deux mondes opposés se font face : l'un animé et entretenu, l'autre délaissé et isolé. La nature semble avoir repris ses droits, le chemin est sinueux et moins bien entretenu : nous arrivons au village.

Mahbouba : Beaujoire, entre nature en ville et densification :

« On se met en résistance parce qu'on souffre.

On était en stress avec le projet et la tour qui arrive. Ils n'ont jamais parlé de la faune et de la flore. On abandonne le projet mais on garde le deuxième stade. L'abandon du projet est une déchirure. On n'était pas contre tout. La peur de faire la même chose que les cités : « bétonner et densifier ».

MOBILISATIONS



L'Autre Cantine (Aurélié)

11h06 : deux piétons passent simultanément et se croisent, ils ont tous les deux le regard fixé sur leur téléphone et cherchent leur chemin

11h07 : le bruit strident des machines de travaux est horrible, une nouvelle voiture passe

11h08 : Existe-t-il d'autres lieux similaires en France ?

ZAD des mauvaises herbes : Le jardin des ronces contre la ferme métropolitaine ou le green washing d'une ZAC.

Longeant un mur et ne sachant pas exactement où le jardin se situe, celui-ci se révèle, tout près d'un château d'eau ancien et décrépit qui apparaît déjà comme un symbole, un totem urbain. La "Zone à défendre", les mosaïques se montrent. Une entrée décorative illustre une ambiance co-construction et l'envie de création. Un grand potentiel des activités conviviales montre de nombreuses intentions et des réalisations.

16h46 Hangar Magellan : L'association a tout prévu pour que les gens s'y sentent bien : terrasses, buvette, camaraderie.

Au-dessus de nos têtes, une ligne électrique dont le bourdonnement est incessant. Cela manifeste probablement un manque d'entretien technique et un environnement artificiel mais très proche de la nature. La ronce est omniprésente, comme un mur et une frontière supplémentaire : on se chemine entre les ronces. Mais qui a dégagé toutes ces ronces ?

(17h02) Centre-ville de Nantes : Une ville avec des charmes paysagers épouse l'Erdre, harmonisée, pedestre et continue.

En avançant, nous nous dirigeons vers une tour de contrôle en bois vieilli, d'apparence peu solide, mais qui révèle une très belle fresque panoramique de la vue, décrivant un univers alternatif au-delà du jardin des ronces. Quelques grues se dessinent à l'horizon. Le bâtiment d'entrée abandonné attire notre attention, étant déçus de n'avoir encore croisé personne. Deux personnes sont installées ici et nous accueille, interpellés par notre présence, une troisième encore emmitouflée se révèle. Ils étaient ravis et surpris de voir des étudiants parisiens ici : tous n'étaient pas au courant du projet de la métropole. Je ne peux m'empêcher de penser que ce n'était pas à nous de leur apprendre.

L'île de Nantes, anciennement très industrielle, a aussi pu être l'objet de luttes autour de la patrimonialisation, le maintien des activités productives ou encore des luttes et conflits mémoriels. à propos de Île de Nantes

Mercredi 31 mars : 10h30 - entretien spontané (Marie)

Nous sommes arrivées sur le lieu tardivement à cause d'une manifestation en centre-ville qui a provoqué l'arrêt du tramway. Nous avons donc traversé la ville à pied jusqu'à notre destination finale : L'Autre Cantine situé au sud de la gare de Nantes. Ce lieu s'inscrit dans un environnement tertiaire et automobile. Déception à notre arrivée : le lieu était fermé au public.

Il y avait pourtant les lumières à l'intérieur. Nous avons l'idée de toquer sans succès. Nous décidons de faire le tour du bâtiment, nous avons pu apercevoir un jardin en friche à travers un interstice dans la barrière en tôle qui le sépare d'un parking destiné à la location de voiture. En revenant devant la façade, nous tombons nez à nez avec une personne arrivant en vélo. Un peu hésitantes, nous décidons de l'aborder. Le jeune homme est un bénévole qui nous a expliqué le fonctionnement du lieu en répondant de manière bienveillante à nos questions.

L'Autre Cantine (Mathilde)

Je sens : le goudron

Je vois : un homme ouvrir la porte et un autre attendre devant, puis repartir le sac rempli

J'entends : un oiseau chanter et le bruit des voitures qui passent près de moi

Je touche : un mur bétonné

L'Autre Cantine

Solidarité - militantisme - exclusion - invisible - résistance - demandeurs d'asile - défraîchi - 100 bénévoles - 36 coprésidents - tous les jours - action politique - habitat - stockage - restauration - Marché de Talensac



CRÉATIONS

Damien : En voyant la ZAD Notre-Dame-des-Landes ; je commence à me demander : et si on changeait notre approche du conflit. Si on décidait de traduire cette notion par un processus, une démarche conventionnée durant laquelle les participants recherchent uniquement le consensus. Certes, le consensus représente l'ultime version d'un compromis, une solution parfaite, donc aussi une illusion. Mais la recherche du consensus permettrait en effet de pacifier cette démarche et d'économiser l'énergie mobilisée.

Peut être qu'on n'aurait pas eu besoin d'hélicoptères, de flashball ou d'insultes comme dans le cas de notre dame des Landes. Peut-être que les deux parties n'auraient jamais été dans une situation dans laquelle ils étaient obligés de mettre autant d'effort dans leurs actions.

Mais peut-être aussi que la part de naïveté dans cette pensée est trop importante.

LES ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE D'URBANISME DE PARIS - PROMU 2021

NOTRE DAME DES LANDES



VILLAGE DE LA BERNARDIÈRE



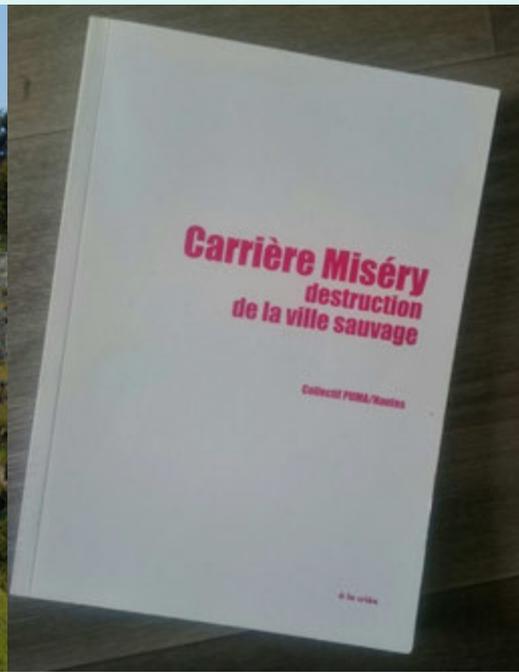
JARDIN DES RONCES



LA BEAUJOIRE



CARRIÈRE MISÉRY



DÉAMBULATIONS



ACTIVITÉS COMMUNES

